

commandait la plus sérieuse attention ; des rapporteurs savants dans la manière d'exposer et de résumer les différents modes nouveaux de culture et d'exploitation agricole proposés et soumis à la discussion.

En cette circonstance, les courageux colons du Lac St-Jean se sont particulièrement distingués, en assistant à ce congrès, en nombre considérable, comparativement aux autres localités. Si pendant longtemps les cultivateurs de cette partie de notre province sont demeurés dans l'isolement, ils prennent aujourd'hui leur revanche en profitant de tous les avantages que leur offre le chemin de fer du Lac St-Jean ; c'est ainsi qu'avec leurs produits agricoles de toutes sortes, ils ont figuré avec avantage aux expositions provinciales ; rien ne leur coûte pour prendre une part active à toutes manifestations ayant pour but d'activer les progrès en agriculture ; c'est ainsi que cent trente délégués assistaient au congrès des cultivateurs.

Nous avons bien eu, il y a déjà plusieurs années, une " Convention d'agriculture nationale " qui, pour n'avoir pas eue dans le temps tout le retentissement désiré par ses promoteurs, a produit toutefois de bons effets ; elle a fait connaître davantage l'importance de l'agriculture en lui suscitant de nombreux zélés qui plus tard contribuèrent à la doter d'une " Société d'industrie laitière " et se firent en même temps les promoteurs de nos cercles agricoles.

Aujourd'hui, la " Société d'industrie laitière, " que tant d'hommes éclairés ont prise sous leur patronage et dont l'infatigable dévouement mérite la reconnaissance des cultivateurs, prend les devants pour doter notre province de toutes sortes d'organisations agricoles.

C'est aussi avec confiance que l'organisation du premier congrès des cultivateurs lui a été confiée, et qu'elle a mis tout en œuvre pour rendre aussi profitables que possible à la masse des cultivateurs, les délibérations de ce premier congrès des cultivateurs.

A l'honneur de cette société, et avec le concours des cercles agricoles actuellement établis, nous pouvons dire que jamais la situation des cultivateurs n'a éveillé des sympathies plus profondes que de nos jours ; jamais les amis de l'agriculture n'ont pénétré plus avant dans l'examen des causes qui ont été, depuis déjà plusieurs années, une source de malaise, toujours à la recherche des moyens à adopter pour changer cet état de choses.

Il appartenait au promoteur zélé des cercles agricoles, au président actuel de la Société d'industrie laitière de la province de Québec, le Rév. M. T. Montminy, de faire le discours d'ouverture du premier congrès des cultivateurs. Nous le publions ici intégralement, car nous ne saurions mieux donner une idée de la noble tâche entreprise par les promoteurs de ce congrès et du but qu'ils se proposent d'atteindre.

" Messieurs,

" C'est avec un sentiment de satisfaction profonde que la société d'industrie laitière de la province de Québec s'est rendue à l'invitation qui lui a été faite de convoquer dans cette enceinte un congrès agricole, et d'y convier tous les cultivateurs de la province de Québec.

" Il y a vingt ans, quelqu'un qui aurait voulu tenter une entreprise de ce genre n'aurait trouvé aucun écho parmi la classe agricole et que de rares adhésions dans la classe des gens instruits, législateurs, hommes de profession et autres qui, dans ce temps, restaient presque complètement en dehors des classes agricoles. C'est le contraste qui existe entre cette époque et celle d'aujourd'hui, qui est cause de la grande satisfaction que les amis de la classe agricole éprouvent en vous voyant ici réunis.

" Qui voyons-nous, au moment présent, à la tête du grand mouvement agricole qui se produit ? Son Eminence le cardinal Taschereau, les archevêques et évêques, et le clergé séculier et régulier de la province, nos hommes les plus distingués par leur talent et leur position sociale, nos législateurs, puis des avocats, des médecins, des notaires, des professeurs, des marchands, des industriels qui tous comprennent que l'agriculture constitue la force de la nation, lui apportent leur concours et travaillent à son avancement, afin de rendre par elle notre province riche et prospère.

" C'est sur ce concours et sur ce travail de tous, qui vont s'accroissant de jour en jour, que notre Société d'industrie laitière a compté, en convoquant ce grand congrès de tous les amis de l'agriculture, afin de les faire délibérer entre eux sur toutes les questions qui demandent une prompt solution, si l'on veut que l'agriculture continue à suivre la voie du progrès dans laquelle elle s'est engagée depuis quelques années.

" Vous allez, Messieurs, passer quelques jours ensemble, à discuter ces questions, à travailler à la solution de ces problèmes ; puis vous serez appelés dans chaque section, à formuler des vœux basés sur le résultat de vos délibérations. Ces vœux seront soumis à la discussion, dans les séances générales du congrès, et lorsqu'ils auront été finalement adoptés, comme étant les vues de tous, vous aurez l'avantage de pouvoir les transmettre immédiatement à nos législateurs, maintenant en session, en les priant de